L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 MAI 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co.

Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 6 MAI.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Une Guerre utile.

Lorsqu'une guerre, en se terminant, n'amène pas la transformation matérielle de certains Etats, on a l'habitude de la considérer comme inféconde. C'est une grande erreur. Une guerre est féconde ou inféconde, bienfaisante ou désastreuse, selon les conséquences morales qui en découlent.

Sous ce rapport on peut dire que la guerre d'Orient est une des guerres les plus utiles qui aient jamais été faites. Les puissances occidentales en épousant la cause de la Turquie et en la protégeant contre la Russie lui ont imposé des devoirs de reconnaissance et de nécessité dont l'accomplissement a hâté d'un siècle peut-être l'affranchissement des sujets chrétiens de la Porte.

Il est évident que sans la guerre qui vient d'avoir lieu, jamais le Sultan n'eut opéré dans ses Etats des réformes aussi radicales. Ce que la Russie exigeait n'était rien en comparaison de ce qu'accorde aujourd'hui la Turquie. Le Sultan avait le droit de se montrer intraitable envers le czar, d'autant plus que celui-ci en réclamant le protectorat des chrétiens grecs de la Porte obéissait à une pensée d'ambition et de conquête plutôt qu'à un sentiment d'humanité. Mais comment Abjul-Medjid pourrait-il refuser quelque chose à ses alliés? Ils lui ont demandé l'émancipation civile et religieuse des chrétiens de son Etat, et ils l'ont obtenue. N'avions-nous pas raison de dire que la guerre d'Orient a été une guerre bienfaisante?

On croit généralement que le clergé chrétien de la Turquie appelait de ses vœux les réformes qui viennent d'être opérées par le Sultan à la sollicitation de ses alliés. Il n'en est rien cependant. Le clergé grec et arménien a combattu ces réformes, et pour s'expliquer la cause de sa résistance il faut remonter à Mahomet II. Voici les faits que l'histoire a consignés:

Entré en maître et en conquérant dans Bizance, Mahomet II comprit tout de suite que le moyen le plus facile et le plus prompt pour consolider sa domination sur des vaincus beaucoup plus nombreux que les vainqueurs, c'était de s'assurer la soumission intéressée des chefs religieux de ces mêmes peuples. Il fit donc des patriarches des espèces de vassaux soumis à sa volonté, des sortes de feudataires acquis à sa politique, en accordant à chacun d'eux sur leurs coreligionnaires respectifs une véritable suprématie.

Ainsi Mahomet II décida que les Musulmans seraient jugés et administrés par les Ulémas; mais que les chrétiens de chaque rit seraient également jugés et administrés entre eux par les prêtres de leur communion, d'après leurs lois et leurs coutumes particulières. A cette époque, il y avait dans ce système d'intelligente domination, un véritable adoucissement aux conséquences humiliantes de la conquête, une utile garantie contre une aggravation morale de la tyrannie des vainqueurs.

En fait, les chrétiens de toutes les communions n'en ont pas moins été, pendant des siècles, en butte à toutes sortes de violences, d'exactions et d'outrages. D'ailleurs, exclus de toute participation au gouvernement suprême de l'Etat et à l'administration générale du pays; soumis à des redevances et à des mesures spéciales qui consacraient légalement leur rang d'infériorité au sein de la nation ottomane; écartés de toutes les fonctions publiques, ils étaient encore soumis à la partialité et à l'arbitraire des juges et des autorités dans toutes les contestations qu'ils pouvaient avoir avec des Turcs.

En droit, cependant, le système de Mahomet II avait, alors, l'avantage de laisser aux diverses communions chrétiennes une sorte d'indépendance intérieure qu'on pouvait presque comparer aux libertés municipales de l'Occident. Toutefois, ce système a eu pour résultat inévitable de greffer, au sein de chaque communauté chrétienne, sur l'oppression générale des Turcs, l'oppression particulière des patriarches, qui en étaient arrivés à posséder, à l'égard de leurs coreligionnaires, un monopole analogue à celui du chef des Ulémas.

Cet ancien système, dit avec raison un journal, n'avait d'utilité qu'à raison du régime tout spécial sous lequel les Turcs maintenaient les chrétiens de toutes les communions, régime alors aussi oppressif qu'exceptionnel. Aujourd'hui qu'il s'agit de faire disparaître entièrement les derniers restes de ce régime de la conquête et d'effacer toute distinction, toute séparation entre la race ottomane et les diverses races non musulmanes, le système que Mahomet II avait établi tombe de lui-même.

De là, deux abus de nature différente: Premièrement, chaque clergé chrétien constituait, de même que les Ulemas, un véritable Etat dans l'Etat, ce qui est contraire aux doctrines de la souveraineté en même temps qu'aux principes de l'unité politique, de l'égalité civile et de la liberté religieuse. Secondement, le monopole des patriarches engendrait, comme tous les monopoles, beaucoup d'abus dont le clergé grec ou arménien profitait au détriment de la masse des fidèles, auxquels il achevait d'enlever souvent ce que la rapacité des conquérants leur avait laissé. On voit maintenant par quel motif le clergé grec ou arménien s'est toujours montré hostile à l'esprit de réforme, sacrifiant l'intérêt de ses coreligionnaires à celui de sa propre domination.

Le décret du sultan qui affranchit les chrétiens s'appelle le hatti-i-humaioun. Il supprime les abus que nous venons de signaler et assure la liberté religieuse et l'égalité civile dans toute l'étendue de l'empire ottoman. Il assimile autant que possible, en principe, le clergé grec ou arménien au clergé français et il fonde, en Turquie, la liberté de la conscience.

D'après le hatti-i-humaioun, dit un journal européen, l'inamovibilité des patriarches assurera leur indépendance spirituelle; mais ils perdront le pouvoir temporel, qui n'appartient qu'au chef de l'Etat. Les patriarches, les métropolitains, les archevêques, les évêques, les rabbins, tous les membres enfin des clergés non musulmans, recevront un traitement régulier et déterminé, qui permettra de supprimer toutes les redevances ecclésiastiques, source d'abus incessants et d'exactions nombreuses, qui pesaient sur les fidèles. Les chefs de ces divers clergés, librement nommés par ceux qui, religieusement, ont qualité pour les choisir, prêteront serment toutefois au Sultan, ainsi que cela se pratique en France. Ainsi s'accomplira cette séparation du temporel et du spirituel, de l'Eglise et de l'Etat, qui est une conquête de notre civilisation.

Du reste, tous les cultes seront librement exercés dans toute l'étendue de l'Empire Ottoman, et partout chaque communion chrétienne pourra élever des édifices religieux, sans acheter, comme par le passé, cette faculté, à un prix quelconque. Naguère c'était une concession que les Turcs accordaient aux chrétiens, quand ils leur permettaient de construire une église ou un temple et d'y célébrer les saints offices. Maintenant, ce ne sera plus une concession qu'on leur octroiera, mais un droit dont ils jouiront, pour en user à leur gré, en se conformant simplement, comme en France, aux mesures d'ordre public et de police urbaine.

Ce sera bien là véritablement de la liberté religieuse, si toutefois ce hatti-i-humaioun est littéralement exécuté dans tout l'empire, et s'il est complètement observé par toutes les autorités musulmanes. Là est la vraie question. Le clergé grec et arménien, qui perd à cette liberté des profits, des monopoles et des influences, fournira sans doute, pour en éluder l'application, des prétextes que les Ulémas et les fanatiques s'empresseront d'exploiter au gré de leurs passions et de leurs intérêts. Mais Mahmoud a su vaincre la résistance des janissaires, qui étaient un corps armé. Abdul-Medjid ne reculera pas, nous l'espérons devant celle des Ulémas et des fanatiques.

La destruction, ou plutôt la réformation et la transformation du corps des Ulémas, qui, du reste, n'est déjà plus aujourd'hui ce qu'il était, il y a quelques années, sera du reste, la garantie dernière et suprême qu'il faudra tôt ou tard donner aux principes de la liberté religieuse et de l'égalité civile; car si les passions de ce corps sont un obstacle à la pratique de la liberté religieuse, leurs intérêts sont un obstacle encore plus grand à la pratique de l'égalité civile. Au surplus, le hatti-i-humaioun dit formellement, d'une part, qu'on effacera de tous les protocoles toute expression qui pourrait tendre à établir une distinction quelconque entre les chrétiens et les musulmans, et d'autre part, que les uns et les autres, égaux devant la loi commune, seront admissibles à tous les emplois et dans toutes les écoles du gouvernement.

C'est fort bien sans doute, et ce sont là de véritables principes d'égalité civile. Que ces principes soient sincèrement observés et toutes les races qui composent l'Empire Ottoman ne formeront bientôt plus qu'une seule et même nation ayant les mêmes droits, les mêmes sentiments, les mêmes intérêts et les mêmes charges, quoique professant des cultes différents. Ainsi le hatti-i-humaioun est donc, à tout prendre, suffisant pour établir en droit la liberté religieuse et l'égalité civile. Mais c'est une condition cependant, c'est à la condition que cet acte, fruit des lumières de notre siècle, des exemples de notre pays et des conseils de l'Europe, ne sera pas une lettre morte. On ne peut douter un seul instant de la sincérité du gouvernement turc. Il dépend de lui de montrer qu'il possède le pouvoir aussi bien que la volonté, la force aussi bien que l'intelligence, en imposant les principes civils et religieux du hatti-i-humaioun à toutes les hostilités intérieures et extérieures qui pourraient s'allier, dans un intérêt commun, pour faire avorter ce suprême effort de régénération, qui doit montrer au monde quel est au juste le degré de vitalité de la société ottomane.

EUROPE.

Nous voyons dans des dépêches transmises aux journaux de Charleston et confirmant un sommaire des nouvelles apportées par le *Persia*, que l'empereur d'Autriche a signé le traité de paix. Il a en même temps dirigé des troupes sur tous les points de l'Italie où des mouvements populaires sont appréhendés, et il a mis les garnisons autrichiennes en Lombardie sur le pied de guerre.

Le bruit courait à Londres, le 19 avril, que lord Palmerston et M. Labouchère se disposaient à sortir du ministère, et que l'honorable Sidney Herbert et sir James Graham prendraient leurs places. Selon un autre bruit, sir James Graham aurait exigé de lord Palmerston la promesse qu'il ferait toutes les concessions compatibles avec l'honneur national au sujet de la question américaine.

L'ANGLETERRE ET COSTA-RICA.

On sait que le courrier européen destiné à Costa-Rica a été intercepté par quelques habitants de Nicaragua, et que les dépêches du gouvernement anglais ont été ouvertes. On y a trouvé la preuve de l'appui que celui-ci donnait à Costa-Rica.

Des copies de ces dépêches ont été transmises à la presse des Etats-Unis. Il y a d'abord une lettre du *Foreign-Office* de Londres à M. Wullerstein, consul-général de Costa-Rica en Angleterre, puis une lettre de M. Wullerstein au ministre des affaires étrangères de Costa-Rica et une autre du même au président de cette république.

Dans la lettre au consul-général, lord Clarendon déclare à ce dernier, qui lui avait demandé, au nom de son gouvernement, deux mille mousquets, que ces armes seraient mises à sa disposition à un prix stipulé d'avance.

M. Wallerstein, en annonçant à son gouvernement, dans une lettre du 10 février dernier, le succès de sa négociation, ajoute: "Je suis persuadé que Son Excellence (le ministre des affaires étrangères de Costa-Rica) verra dans la promptitude avec laquelle le gouvernement anglais s'est rendu à mes désirs, *une très forte preuve de sa sympathie et de sa bienveillance envers la République.*"

Dans sa lettre au président Mora, M. Wullerstein répète que les sympathies du gouvernement anglais sont acquises à Costa-Rica.

On a trouvé aussi deux dépêches fort importantes du ministre du Nicaragua aux Etats-Unis. Celui-ci annonce à son gouvernement qu'une escadre anglaise doit appareiller immédiatement pour la côte occidentale de Costa-Rica, celle qui regarde le Pacifique.

Il paraît que les mêmes mesures ont été prises pour la côte orientale, puisque déjà une frégate anglaise bloque un port du Nicaragua. Non contente de protéger les côtes de Costa-Rica, l'Angleterre bloque celles du Nicaragua. Il est impossible que notre gouvernement voie cette intervention d'un bon œil.

THEATRE D'ORLEANS.—Le bénéfice de Mme Cambier est fixé à jeudi. Le spectacle se composera du quatrième et du cinquième acte du *Prophète*, d'un Intermède par Mme Laget et M. Crambade, du quatrième acte de *la Favorite*, et de la *Marseillaise* avec chœur, par M. Junca. Mme Cambier est une de nos artistes les plus justement populaires: tous les habitués du Théâtre d'Orléans voudront témoigner par leur présence de leurs sympathies pour elle et de leur appréciation de son mérite.

EVAPORATEUR A DISQUES CREUX.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 1er mai, vous avez rendu compte de l'expérience qui a été faite à la raffinerie de M. Goodale sur le nouvel appareil inventé par M. Bour et qu'il nomme *Evaporateur à disques creux*. Vous avez annoncé le succès complet de cette expérience et les renseignements que vous y avez joints sont tous d'une parfaite exactitude. Mais vous avez compris vous-même qu'ils étaient trop succincts pour un sujet aussi important et vous avez manifesté l'intention d'y revenir avec plus de détail.

Cette invention mérite en effet toute votre attention et elle doit exciter au plus haut degré l'intérêt des sucriers. Il ne s'agit pas ici d'un de ces procédés discutables, qui tant de fois ont réussi dans des essais d'apparat et échoué dans la pratique, ni d'un de ces appareils compliqués dont l'idée fort ingénieuse pèche par quelque point dans la fabrication. C'est une simple et compréhensible application d'un principe physique, qui a déjà réussi sous une autre forme, mais plus dispendieux et plus compliqué. C'est l'utilisation de la vapeur perdue de la machine, se détendant dans un espace qui offre une surface suffisante pour en opérer toute la condensation au profit de la cuisson du sucre. Déjà les chaudières à grille de Taylor où le sirop est chauffé par la vapeur circulant dans des tuyaux placés au fond même du liquide, avaient prouvé que ce mode de chauffage pouvait suffire à la concentration: mais ces appareils sont chers et compliqués.

L'appareil de M. Bour consiste dans une série de dix disques creux, parallèles et verticaux, assemblés sur un même arbre creux et horizontal. Chaque disque est formé de deux calottes sphériques qui s'assemblent hermétiquement par leurs bords. L'arbre creux qui les supporte est à double cavité, l'une fournissant la vapeur dans l'intérieur de cette capacité, l'autre y ramassant à l'aide de deux cuillers l'eau de condensation. Du premier disque, la vapeur non condensée passe dans le second et ainsi de suite; le dernier rejette l'excédant de vapeur qui aurait échappé à la condensation et l'eau qui en est provenue. Une rigole supérieure amène le sirop qui tombe par un ajutage sur chaque couple et s'épanouit sur sa surface, en s'y évaporant; ce sirop s'égoutte dans un réservoir inférieur, d'où les disques qui y plongent de quelques pouces, le ramènent en tournant et à l'aide de petits appendices servant d'arrosoirs, pour l'évaporer encore.

L'arbre central porte une poulie sur laquelle s'enroule une courroie venant de la machine et qui communique à tout l'appareil une vitesse très modérée, de 12 tours par minute.

Quand la cuisson est achevée et que le sirop est arrivé à son point, on arrête la vapeur et on laisse égoutter les disques: puis on ouvre le robinet inférieur du réservoir où ils plongent. Le sirop peut avoir été poussé au point d'être immédiatement versé dans les boucauts, sans l'intermédiaire des bacs. Cela se comprend aisément, si l'on réfléchit que par ce mode d'évaporation à l'aide de la vapeur, il n'y a jamais de danger de brûler le sucre, ni de le rougir, et qu'on peut par conséquent arriver au point même de la cristallisation. Cette même cause explique la beauté et la couleur dorée du grain que l'on obtient ainsi, car d'une part la formation de mélasse est bien moindre, et de l'autre rien n'empêche en chargeant d'un jus nouveau des cristaux déjà prêts à se former, d'augmenter la richesse de la liqueur et les dimensions des cristaux qu'elle fournira.

Cet appareil remplace donc l'équipage de la manière la plus avantageuse. Outre l'économie de combustible, si appréciable et qu'on peut évaluer à deux cordes par boucaut, il supprime tout le travail des nègres chargé des trois chaudières ainsi que celui du chauffeur et des charroyeurs de bois. Il enlève les chances d'une cuite saisie par le feu et de toutes les irrégularités d'une opération dépendant de tant de circonstances, cuiseur, chauffeur, fourneau, bois, etc. Il soustrait le planteur aux chances terribles des interruptions dans sa roulaison, provenant de la casse d'une chaudière ou d'un accident au fourneau. Enfin il occupe peu de place, n'exige aucun nettoyage et est si simple qu'il ne laisse craindre aucun dérangement.

L'appareil, avec les dimensions que la pratique lui a dictées comme limites, c'est-à-dire, dix disques, suffit à fabriquer sept boucauts dans les vingt-quatre heures, en recevant le jus à 25 degrés et déjà nettoyé. La consommation de vapeur n'est à peu près que le dixième de celle que fournit la machine. Chaque planteur peut donc graduer en puissance de fabrication d'après ces données.

Tout ce que nous venons de dire prouverait incontestablement les avantages de l'appareil Bour, s'il se présentait à nous comme découverte récente et non expérimentée. Mais il possède une sanction bien plus puissante que nos raisonnements; c'est celle de l'expérience. Depuis trois ans cet appareil est employé avec le plus grand succès à l'île Maurice; depuis deux ans les planteurs de la Jamaïque l'ont adopté; et l'une des plus grandes habitations sucrières de la Pointe-Coupée n'a fait sa dernière roulaison que par ce procédé.

E. LAMULONIÈRE.

LOUISIANE.

TEMPERATURE.—Nous lisons dans l'*Avant-Coureur* de St-Charles:

La pluie que nos planteurs réclamaient à grands cris a enfin répondu à leur appel. Depuis dimanche jusqu'à jeudi, elle a tombé si fort et si souvent, que l'on commençait à craindre qu'elle ne durât trop longtemps. Mercredi, nous avons eu un véritable petit ouragan qui a renversé les vieilles barrières et brisé quelques branches d'arbres.... Depuis jeudi, le temps s'est remis au beau.... Il fait une chaleur étouffante.

On lit, d'une autre part, dans le *Vigilant* de Donaldsonville du 1er mai:

Après bien des délais, le ciel a enfin exaucé les vœux de tous nos habitans, et une pluie abondante est venue, dimanche dernier, désaltérer nos campagnes. Il est à peu près impossible d'estimer la valeur de cette ondée. Tout était souffrant et prêt à périr dans nos champs et nos jardins, et tout a repris maintenant une nouvelle vie. Sans doute le plant gelé et les chétifs morts ne poussaient pas plus qu'avant la pluie, dans les champs de ble plantés, mais ceux qui ne sont pas morts sortiront de leur léthargie, et nous sommes enfin à quoi nous en tenir. L'opinion généralement admise ici que les chicots ne donneront pas assez de plant pour la récolte prochaine. On nous assure que dans beaucoup d'endroits le plant paraît assez beau; cette pluie montrera sans doute aussi ce qu'on peut en attendre.

Le thermomètre s'est élevé, à Donaldsonville, jusqu'à 88 degrés. La santé publique continue à être tout-à-fait satisfaisante dans la paroisse. Pour montrer combien nous avons été jusqu'à présent plus favorisés que l'an dernier, il nous suffira de dire qu'il n'y a eu au cimetière catholique, pendant les quatre derniers mois que 33 enterrements contre 84 pendant ce même laps de temps l'année dernière.

THIBODEAUX.—Les habitants de Thibodeaux se proposent d'établir un pont sur le Bayou Lafourche, en face de la ville que nous venons de nommer.

TUÉ PAR LA FOUDRE.—La *Sentinelle* d'Iberville nous apprend qu'un nègre de valeur appartenant à M. John A. Darsenne, dont l'habitation est située sur le Bayou Plaquemines, à quelques milles au-dessous de la ville de ce nom, a été tué par la foudre jeudi dernier.

CHENILLES.—Les chenilles ont fait leur apparition dans la paroisse Caldwell et dans la partie inférieure d'Ouachita, et y ont fait de grands ravages. Plusieurs champs de maïs et de coton ont été littéralement dévastés.

ELECTIONS MUNICIPALES.— Les Américains de Thibodeaux ont désigné M. Jona C. White comme leur candidat pour la place de maire.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS dans les différens cimetières de la ville pour la semaine expirée dimanche, 4 du courant, à 6 heures du matin:

Cimetière de l'Hôpital de Charité	6
Cypress Grove No 1	2
" No 2	1
" des Odd Fellows	2
" de Greenwood	1
" Protestant	9
" de Lafayette	16
" Catholique No 1	3
" " No 2	11
" de St Vincent de Paule	5
" Israélites (Coteau de la Métairie)	9
" St Patrick	10
Total	75

Enquête.—Le député coroner Mitchell a tenu, hier, à l'Hôpital de Charité, une enquête sur le corps de Auguste Vess. Le jury a attribué la mort à la blessure reçue lors de la chute d'un baril de quincaillerie, au magasin de M. David Edward, il y a 24 mois dernier.

—L'enfant dont le cadavre a été trouvé dimanche dernier, est la fille de M. Walsh, rue Bienville; et n'avait que onze ans. Il avait disparu de chez son père depuis une semaine.

Arrestations.—William Wilson a été arrêté au marché de la rue des Magasins, comme chef d'une bande d'individus qui occasionnaient du désordre au Union Hall. L'affidavit ajoute qu'il a accepté un cartel et qu'il devait se battre dans les limites du quatrième district.—Le sergent Forno a arrêté, au même endroit, John Phillips qu'on soupçonne d'être un de ceux qui ont dévalisé le magasin de M. Couvertie, rue Royale, il y a environ une quinzaine de jours. On a trouvé sur lui une montre en or et une somme de soixante-cinq piastres.

Michael Powers, officier de police, a fait arrêter Hampden Green qu'il accuse de l'avoir insulté et d'avoir fait évader un prisonnier qu'il conduisait au poste.—Cautionnement de $500 et interrogatoire fixé au 9 du courant.—Green accuse l'officier d'assaut à main armée.

George Sterall est accusé de tentative de meurtre sur la personne de sa femme—Cautionnement de $100.

Une autre accusation pesait sur Sterall. Le recorder lui a fait subir un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la première cour de district.

Les Cours du District.— Le juri a déclaré, hier John Magione coupable de vol, mais l'a recommandé à la clémence de la Cour.

John Montégut, accusé d'avoir tiré un check sur une banque où il n'y avait pas d'argent déposé en son nom, a été acquitté.

John Lee a été déclaré coupable de vol.

Frank Mohen, accusé de vol, a été acquitté.

ACQUITTÉ.—A. Monio, ancien garçon de buvette du Granada, que le capitaine de ce steamer accusait d'avoir fait passer un faux billet, a été renvoyé de la plainte.

Nouvelle Synagogue.—La pierre fondamentale de la nouvelle Synagogue qui doit être construite dans la rue Carondelet, près St Joseph, a été posée hier. La cérémonie a été très imposante.

L'édifice aura 60 pieds de face, 85 de profondeur et 36 de haut, et coûtera $65,000 à $70,000. Les architectes sont MM. Little et Middleton.

Distractions en Crimée.

On ne se bat plus en Crimée; on s'amuse. Russes et alliés fraternisent en attendant que leurs gouvernements les rappellent dans leurs foyers. Voici ce que nous lisons dans une correspondance, datée de Traktir, 24 mars:

Sommes-nous en paix? Sommes-nous en guerre? Il est vraiment bien difficile de s'en rendre compte.

Aux courses d'aujourd'hui, Russes et Français étaient mêlés, se donnant les preuves de sympathie les plus cordiales. On va plus vite qu'au Congrès ici; déjà la paix est signée sur la Tchernaïa. Je vous envoie les détails de cette curieuse journée:

Les Anglais avaient préparé une série de courses avec tout le sérieux et le cérémonial qu'ils apportent dans ces fêtes hippiques. Un vaste hippodrome avait été soigneusement nivelé; plus loin, le turf manquait d'aspect; on avait utilisé les ravins, creusé des fossés, élevé des haies, créé des obstacles de toute espèce. Depuis quelques jours, les officiers qui se disposaient à courir visitaient le terrain.

Les beaux chevaux anglais préludaient par des essais qui révélaient leur habitude de ces sortes d'exercice. Nos officiers de chasseurs d'Afrique et de hussards regardaient du coin de l'œil, se contentant de veiller à la nourriture de leurs rudes petits coursiers arabes.

Au centre de l'hippodrome avait été élevée une tribune destinée aux généraux et aux dames. Oui, aux dames, car nous voyons depuis quelque temps bon nombre de dames et de jeunes filles anglaises parcourant les camps, sans plus de souci que si elles galopaient dans les allées de Hyde-Park. Elles vivent sous des tentes, dans des huttes, elles habitent des maisons effondrées, d'où elles sortent en fines bottines et en robes à volants pour aller faire un lunch au Grand-Redan, le rendez-vous des officiers britanniques. Est-ce bien là la place des femmes, sur cette terre arrosée de tant de sang? Nos idées de Français s'adaptent mal à cette vie semi-masculine. Nous préférons à ces allures la réserve de nos dames françaises. Et pourtant, quand nous partons à la promenade, profitant de ces doux loisirs qu'on nous fait à Paris, nous trouvons toujours quelque bonne raison pour passer du côté de la Karabelnaïa. On voit de loin une amazone qui galope sur les hauteurs du Redan ou de Malakoff, ou voilà qui voltige, un rien, et cela nous rappelle famille, mère, sœurs, la patrie. Quand aurons-nous la paix?

Je reviens à mes.... chevaux. Ce matin, la foule était grande aux courses. On avait annoncé que le général Lüders y assisterait avec son état-major, et chacun était désireux de voir de près nos amis les ennemis. Les ordonnateurs de la fête avaient, en effet, envoyé une invitation avec des programmes au général; nous avions su plus tard qu'il était galamment excusé. Cependant, nous n'avons pas manqué d'officiers russes. Voici comment:

Le maréchal Pélissier, en se rendant aux courses, apprit que les deux rives de la Tchernaïa étaient couvertes d'officiers et de soldats des deux armées se priant mutuellement de passer la rivière. Le maréchal expédia aussitôt un de ses aides-de-camp pour inviter les officiers russes à venir assister aux courses. Tous s'excusèrent sur les ordres du général Lüders, qui défendaient de franchir la rivière.

Cependant l'entretien continuait d'une rive à l'autre.—"Vous amusez-vous là-bas?" Et on montrait les hauteurs de Makensie.—"Pas trop, et vous?" et on regardait les mamelons des monts Fedouchine.—"Nous, nous avons théâtre; l'autre jour, bal masqué.—Vraiment? —Oui, voulez-vous voir l'affiche?—Volontiers." On roule une pierre dans l'affiche, qui, lancée d'une main sûre, va retomber sur la rive droite de la Tchernaïa. Aussitôt les Russes se groupent et rient aux éclats. Il y a bien de quoi. Figurez-vous un fort joli dessin, plein de fantaisie à la Gavarni, avec une foule de masques d'un grotesque délicieux, des femmes d'une allure et d'une toilette très provocantes, le tout encadré de bols de punch, de bouteilles de champagne, etc. Je vous en envoie un échantillon; vous apprécierez quelles tentations une pareille vue devait éveiller chez ces pauvres Russes.

Les têtes ainsi échauffées, on voulut se rapprocher. Les Français et les Sardes donnèrent l'exemple. La démarche faite au nom du maréchal semblait lever tous les obstacles. On se mit bravement à l'eau dans l'endroit le plus guéable, et on se précipita sur la rive russe, où toutes les mains s'avançaient pour nous aider à sortir du bourbier. En un clin d'œil, deux ou trois mille hommes avaient franchi la rivière et parmi eux beaucoup d'officiers et même des officiers supérieurs, entre autres le colonel Dubosc, qui accourut le premier, avec son bataillon de zouaves, au secours des Anglais à Inkermann. De ce moment, les Russes durent laisser de côté la réserve que leur imposaient les ordres du général Luders, et, moitié de gré, moitié de force, bon nombre d'entre eux se décidèrent à franchir à leur tour la rivière. Ce premier pas fait, on se rendit aux courses.

Dans la tribune réservée se trouvaient le maréchal Pélissier, le général Codrington, le général de La Marmora, avec une vingtaine de généraux des trois armées. En dames françaises, je ne puis citer que Mme Bazaine, la femme du gouverneur de Sébastopol; Mme Grellois, la femme d'un médecin-major, et sa fille. Les dames anglaises étaient plus nombreuses. D'autres parcouraient l'hippodrome à cheval avec un état-major de dragons de la reine, de highlanders, d'enniskillers; tous officiers, bien entendu; je crois même avoir aperçu parmi eux quelques hussards et chasseurs français.

Je n'entrerai pas dans le détail des courses, ni ne vous dirai les noms des chevaux engagés; il y en a toute une kyrielle. Je me contenterai de vous dire qu'en dépit de leurs longues jambes, de leurs habitudes de courses et des préparations auxquelles ils ont été soumis, les chevaux anglais ont été battus pour la vitesse par les nôtres. Un sous-officier du 4e hussards, le vicomte Talon, membre, je crois, du Jockey-Club de Paris, a remporté deux prix de grande vitesse. Imaginez-vous les hourras qui ont accueilli la proclamation du nom du vainqueur. Les courses d'obstacles, de haies, de fossés ont été naturellement gagnées par les Anglais.

Il y a eu des épisodes amusans. De petits criquets de chevaux d'Afrique rivalisaient avec les brillans coureurs anglais. Il y a eu surtout un capitaine de chasseurs qui est venu, l'oeillet à la boutonnière, comme toujours, se présenter en si belle compagnie avec un petit barbe à fine jambe, à la toison laineuse, l'air assez sauvage. On a pensé à cheval le cavalier, et les Anglais chargés de cette opération avaient grand'peine à ne pas rire. Quel fut, voici mon capitaine qui se prend à trotter, le jette à terre, entre nos tireurs sous un tonnerre d'applaudissements.... [illegible]

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

CHAPITRE VII.

VIVE L'AMPEREUR!

Nous avons dit que nous expliquerions comment manquait le cadavre qu'étaient venus chercher inutilement, dans le parc de Viry, Salvator et M. Jackal.

Tenons notre promesse.

On se rappellera que Salvator, en sortant de chez M. Jackal, avait rencontré quelque la rigueur du temps, ne nécessitait point encore une pareille précaution—un individu engoncé dans une énorme houppelande dont le collet semblait destiné à lui servir de masque.

Cet homme, auquel Salvator n'avait prêté qu'une médiocre attention, avait monté l'escalier derrière lui, et s'était fait annoncer sous le nom bien connu de M. Gérard.

C'était M. Gérard, en effet.

A voir la précipitation avec laquelle il avait arpenté la cour et s'était engagé sous la voûte qui conduisait au cabinet du chef de la police secrète, à examiner le soin minutieux avec lequel il baissait vers la terre la partie de sa figure qui laissait à découvert la solution de continuité existant entre son chapeau et le collet de sa redingote, un observateur n'eût pas manqué de tourner la tête avec dégoût en reconnaissant dans cet homme un misérable dans toute l'acception du mot.

Comme nous l'avons dit, on annonça M. Gérard.

La porte du cabinet de M. Jackal s'ouvrit, et le visiteur s'y engouffra.

—Ah! ah! dit M. Jackal, c'est l'honnête M. Gérard! Venez, mon cher monsieur, venez.

—Je vous dérange peut-être? demanda M. Gérard.

—Comment donc, vous me déranger, jamais!

—Vous êtes trop bon, monsieur, fit M. Gérard.

—Il y a plus, j'allais vous envoyer chercher. Vous me dérangez, par exemple! vous, mon féal, mon héros, mon favori! Allons, allons, monsieur Gérard, vous ne me dites point cela sérieusement.

—Il m'avait semblé que vous étiez debout?

—Oui, certainement, je viens de reconduire un de vos amis.

—Un de mes amis.... lequel?

—M. Salvator.

—Je ne le connais pas, dit M. Gérard étonné.

—Oui, mais lui vous connaît, j'en ai peur, du moins.

—Et j'ai cru que vous alliez sortir.

—Si bien que vous espériez esquiver notre petite causerie, ingrat!

—Monsieur Jackal....

—Voyons, posez votre chapeau; vous avez toujours l'air d'avoir envie de fuir. Là, bien, et maintenant asseyez-vous. On dirait, ma parole d'honneur, que vous ne vous trouvez pas bien chez moi. Oui, chez monsieur Gérard, un plus aimable compagnon, un plus aimable boute-en-train que lui, ingrat! Sans compter que, tandis que vous veillez sur le roi, je veille sur vous, moi. Oui, j'allais sortir en effet, mais vous voilà, je reste. Sortir! ah bien oui! Je sacrifierais mes affaires personnelles les plus intéressantes pour avoir la joie de causer un moment avec vous. Eh bien! que me conterez-vous de nouveau? honnête monsieur Gérard.

—Peu de chose, monsieur.

—Tant pis, tant pis.

M. Gérard secoua la tête à la manière d'un homme qui dit: La conspiration ne donne pas.

—Mais encore? demanda M. Jackal.

—On a dit hier vous amener un homme que j'ai fait arrêter devant le café de Foy.

—Qu'y faisait-il?

—Une propagande napoléonienne démesurée.

—Contez-moi cela, cher monsieur Gérard.

—Imaginez-vous....

—D'abord, son nom?

—Je l'ignore, monsieur, vous comprenez qu'il eût été imprudent à moi d'aller le lui demander.

—Son signalement?

—Mais c'était un homme grand, fort, vigoureux, vêtu d'une grande redingote bleue boutonnée jusqu'au menton, avec un ruban rouge à sa boutonnière.

—Quelque officier en retraite.

—C'est ce que je me suis dit, surtout au voyant son chapeau à larges bords enfoncé sur sa tête et résolument penché sur l'oreille.

—Pas mal, monsieur Gérard, pas mal pour un commençant, murmura M. Jackal, vous verrez que nous ferons quelque chose de vous. Continuez.

—Il entra au café, et sa tournure m'ayant paru suspecte, je le suivis.

—Bien! monsieur Gérard, bien!

—Il s'installa à une table, et demanda une demi-tasse de café et un carafon d'eau-de-vie, en disant tout haut:

—Je ne bois bon mon café qu'au gloria, moi, j'aime le gloria!

Et il regarda tout autour de lui comme pour voir si personne ne lui répondait.

—Et personne ne lui répondit?

—Personne! Alors, pensant qu'il n'en avait pas dit assez, il cria:

—Vive le gloria! continua-t-il.

—Diable! diable! diable! fit M. Jackal, voilà qui est passablement séditieux. Vive le gloria! c'est comme si l'on disait: *Vive la gloire!*

—C'est justement ce que j'ai pensé, et, comme sous le gouvernement paternel qui nous régit il n'y a aucun motif de crier: Vive la gloire! cet homme me devint tout-à-fait suspect.

—Très bien! Brigand de la Loire.

—Je m'installai à la table en face de la sienne, résolu à tenir mes oreilles et mes yeux tout grands ouverts.

—Bravo, monsieur Gérard.

—Il demanda un journal.....

—Lequel?

—Ah! je ne sais.

—Voilà une faute, monsieur Gérard.

—Je crois que c'était le *Constitutionnel*.

—C'était le *Constitutionnel*.

—Vous croyez?

—J'en suis sûr.

—Si vous en êtes sûr, monsieur Jackal....

Il demanda le *Constitutionnel*, continuez.

—Il demanda le *Constitutionnel*, mais je vis bien que c'était par pure fanfanterie, car, soit hasard, soit dédain, il le tint constamment à l'envers jusqu'au moment où l'un de ses amis entra dans le café.

—A quoi vîtes-vous que c'était un de ses amis, monsieur Gérard?

—A ce qu'il était vêtu exactement comme lui des pieds à la tête. Seulement, il était infiniment plus râpé.

—Retour du Champ-d'Asile. Continuez, monsieur Gérard, c'était son ami, je n'en doute plus.

—La chose est d'autant moins douteuse que celui qui venait d'entrer alla droit à celui qui était assis et lui présenta la main.

—Bonjour, dit le premier d'un ton rude.

—Bonjour, répondit le second du même ton, tu as donc fait un héritage?

—Moi?

—Oui, toi.

—Pourquoi cela?

—Parbleu, te voilà tout flambant neuf.

—C'est mon épouse qui m'a équipé ainsi pour ma fête.

—J'ai cru qu'on avait reçu la paie?

—Non, et il faudra, je crois, que nous continuions à faire encore, pendant quelque temps, crédit à notre correspondant de Vienne.

—Le duc de Reichstadt, fit M. Jackal.

—C'est ce que je me suis dit, répliqua M. Gérard. Tu sais, continua le premier militaire, que le susdit correspondant de Vienne a failli venir à Paris.

—Je le sais, répondit l'autre, mais il a été empêché.

—Ce qui est différé n'est pas perdu.

—Hum! hum! monsieur Gérard, que disiez-vous donc? pas grand chose, mais je trouve que c'est déjà beaucoup ce que vous avez dit là, et quand il n'y aurait-pas davantage....

—Il y en a davantage, monsieur.

—Bon! continuez, continuez, monsieur Gérard.

Et en signe de satisfaction, M. Jackal tira sa tabatière et se bourra le nez de tabac.

M. Gérard reprit.

Le premier venu continua:

—Une belle redingote, ma foi!

Et il passait sa main sur le drap.

—Très belle, répondit orgueilleusement le second.

—Un poil magnifique.

—De l'Elbeuf, tout simplement.

—Un peu large, peut-être.

—De quoi, un peu large?

—Je dis: la redingote, je la trouve un peu large pour un soldat.

—Ce qui prouve bien, dit M. Jackal, que c'était un militaire, et que vous ne vous êtes pas trompé, monsieur Gérard.

—Pourquoi un peu large? répondit l'officier; les habits ne sauraient jamais être trop larges je dis pour toutes les grandes choses; j'aime tout ce qui est large: vive l'Empereur!

—Vive l'Empereur! Comment, vive l'Empereur! à propos d'une redingote?

—Je sais bien que cela n'a pas grand rapport, répliqua M. Gérard un peu embarrassé; mais j'ai entendu: Vive l'Empereur!

M. Jackal aspira bruyamment une seconde prise.

—Mettons qu'il ait crié: Vive l'Empereur! dit-il.

—Oui, mettons cela, dit M. Gérard, que la discussion paraissait visiblement.—Vous comprenez bien qu'en entendant pousser ce cri séditieux, je lui rappelai le mien au café?

—Je comprends.

—A la porte, je trouvai deux agens; je leur signalai mon homme, et je ne m'éloignai que lorsque je les vis lui mettre la main sur le collet.

—Bravo! monsieur Gérard; mais c'est dommage, je n'ai point vu votre homme, et il n'a pas été fait de rapport.

(La suite au prochain numéro.)

—Je vais affirmer pourtant que l'homme a été arrêté, monsieur Jackal.

M. Jackal sonna.

L'huissier parut.

—Faites appeler Giraudier, dit M. Jackal.

L'huissier sortit.

(A continuer.)

ALEX. DUMAS.

A Monsieur le président de la Société de Bienfaisance Française.

Monsieur,—Je voudrais pouvoir vous témoigner toute la reconnaissance que je vous porte, pour les bontés dont vous m'avez entourée; ne trouvant aucun moyen de m'acquitter envers vous, j'ai recours à la publicité et vous prie d'accepter mes sincères remerciements, pour les bontés que vous avez eu pour moi en particulier ainsi que pour celles qui vous réservez pour les malheureux. UN SOCIÉTAIRE.

6 mai—1

Extrait de ce qui dit la Faculté de Médecine des CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER:

Lancaster, Pa. 1er janvier 1854.

Au Dr J. Hostetter, Pittsburg, Pa.

Monsieur,—L'efficacité de vos excellents Amers contre les maladies chroniques, telles que les rhumatismes, la goutte, la dyspepsie, la dysenterie, la diarrhée, etc., sont reconnus ici. Je ne puis qu'en recommander l'usage à nos concitoyens, aux dyspeptiques surtout et aux médecins en général. C'est le meilleur remède que je connaisse. Votre obéissant serviteur, H. A. SMITH, M. D.

A vendre en gros et en détail, par C. G. WOODMAN & Co. Encoignure Magasins et Commune; JOHN WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

6 mai—4 v. et camp.

LE GRAND REMEDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les blessures, les clous, les cors, les vieilles blessures de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'ortie, le sgmme, les maladies de peau, les écorchures, les engelures, les panaris, les suppurations, les morsures de puces et d'araignées, les gerçures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule appropriée de Reading. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui en recommandent l'usage. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer-blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires, Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

9 fév—1an.3pe ville-camp

Bien que ceux qui ne l'ont pas vu pourraient s'en étonner, il n'en est pas moins vrai que la préparation du professeur WOOD rend aux cheveux leur couleur primitive, les fait pousser et les empêche de tomber. Il fut un temps où les chauves étaient forcés de porter perruque, mais depuis que le professeur WOOD a découvert sa teinture, les perruques sont devenues inutiles et les cheveux gris sont impossibles.—Boonville Enquirer.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par THOMAS BANKIN, JAMES SYME.

Et par J. WRIGHT & Co, en gros et en détail, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 5 mai—3f

Guérison des Hémorroïdes.

Camden, N. J., 12 mars 1856.

Mon cher monsieur,—C'est avec le plus vif plaisir que je vous annonce le bien que m'ont fait quelques bouteilles des AMERS ALLEMANDS du Dr HOOFLAND. J'éprouvais, depuis nombre d'années, à l'estomac des douleurs, suivies d'attaques d'hémorroïdes.—J'avais vainement eu recours à une infinité de remèdes. On me conseilla alors d'essayer les Amers allemands; je le fis et employai en même temps pour les hémorroïdes, votre onguent de spicanard. Je vous annonce aujourd'hui que je suis radicalement guéri. J'engage tous ceux qui ont des maladies de ce genre à recourir à vos précieux remèdes.

Je suis, etc., MARGARET REPSHER, No. 56, Plum street, Camden, N. J.

Au Dr. C. M. Jackson, à Philadelphie.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co. Nos 21 & 151 rue de Chartres. 22av—1m 3p s

ON demande de suite UN PORTIER capable, parlant l'Anglais et le Français. S'adresser au personnel à l'Hôtel Verandah Canal, Common. 5 mai—2

DEMANDE.—Une jeune femme désire trouver une famille ayant besoin d'une domestique pour faire le voyage de France, soit comme femme de chambre ou comme bonne d'enfants. S'adresser au bureau de l'Abeille. 6 mai—3

A louer pour cause de départ. La jolie maison neuve No 66, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, convenable pour une grande famille. S'adresser à LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5 mai—6

Sociedad Española de Beneficencia mutua.

ATENCION!

Los miembros de esta Sociedad se reunirán en asamblea general ordinaria, el jueves ocho del corriente, á las siete en punto de la tarde, en la esquina de las calles Conti y Leve, para elegir el nuevo presidente y tratar de los demas asuntos que interesan á la Sociedad; se recomienda la mayor puntualidad.

N. Orleans, 5 mayo de 1856.

De órden del Presidente, Luis Gonz. de Villamar, Secretario.

Produits d'Espagne.

EN débarquement du brick Antonio, de Barcelone:

150 barriques vin Villa Nueva marca Font; 25 barils vin d'Oporto; 12 do amandes de Majorca; 20 do graines pour oiseaux; 300 rames papier à cigarettes Pitas; 12 grossed de cartes à jouer, espagnoles; 300 paires bottes à cheval; 15 balles de 15,000 chacune bouchons pointus; 10 do do do à cou mandrain; 14 livres de safran; 12 sacs pimenton; 10 barils de farbanzas; 2 barils thon mariné en saumure.

A vendre par PABLO ORPI, 129, Vieille Levée. 5 mai

JUS Jus—Reçu, 50 caisses jus de framboises, 25 caisses jus de fraises de la maison Barlin à Paris. Ces jus sont garantis purs. En vente chez LION & PINSARD, 86 et 88, rue Royale coin Bienville

CHLORURE.—300 bouteilles chlorure, de Labarraque, à 25 et 50 la douz. de grandes bouteilles, en vente chez LION & PINARD, 86 et 88, rue Royale, coin Bienville.

EN magasin et à vendre par le soussigné:

500 barils eau-de-vie du pays; 50 do do do; 30 pipes eau-de-vie de New-York, imitation; 50 barils vieux whisky Bourbon. J. LAMBERT, 62 Magasins

EN magasin—40 barriques vin rouge ordinaire, 20 barriques vin rouge demi fin pour familles, 15 do do blanc; 10 do do do; 20 barils do do; 100 quarts de pipes cognac Edmond Janin, 75 do do du Baron Roussay, à vendre par V. LAMBERT, 62 rue des Magasins

SARDINES—50 caisses 100 chaque boîtes sardines à l'huile de A. Gillet & Co; en débarquement du Naremberg, du Havre, à vendre par V. & E. MAISONAN, 29 rue St-Louis. 5 mai

AVIS. M. AUGUSTE DOUSSAN est mon associé à dater de ce jour. La raison commerciale sera L. BUSBY & A. DOUSSAN. En mon absence A. Doussan demeure chargé de la liquidation et aura la signature sociale. L. BUSBY, 122, rue de Chartres. 2 mai—5

Papiers peints. ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et très avantageux pour le prix. Il invite les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements à venir visiter ses papiers, ayant un avantage réel dans le prix du collage, le faisant par lui-même. F. CHERMAN. 2 mai

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux:

40 barriques vin rouge, 20 do do supérieur, 300 caisses de 12 bout. vin rouge, St-Julien Médoc, 100 do 12 bout. vin blanc, Haut Sauterne à vendre avec privilège du drawback, par HENRY VALETON, 90 St-Louis. 2 mai

PEAUX DE CHEVRE—72 balles peaux de chèvre du Mexique. A vendre par BRUGUIERE & Co., 16, rue Bienville. 14 av—3f

A LOUER. Une maison confortable, No 186, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à EDWD SHIFF & Co, No 132, rue Commune.

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux:

500 paniers huile d'olive. 50 caisses sardines. 200 boîtes truffes pures. 6 caisses conserves alimentaires. 12 do prunes et pruneaux et en boîtes. 26 pots cornichons. 28 do moutarde truffée. 30 boîtes fèves truffées, à vendre par B. RENAUD & A. TARDOURY, encoignure Royale et St-Louis. 20 av

MEUBLES, MEUBLES. Entrepôt du Sud, CHAS. A. STEWART, 171 et 173, rue Canal. 8 mars—1an

EN débarquement du navire Marie Caroline de Bordeaux. 40 barriques vin rouge St. Estèphe, 40 do do St. Emilion, 40 do do blanc Grave, 25 demi-barriques de do, 25 caisses vin vieux Haut Latour, 50 do fruits à l'Eau-de-vie à vendre par PERROS FRERES. Enc. Royale & du Maine. 1 mai—14

EN débarquement de la barque Marie Caroline, de Bordeaux:

5 caisses sardines 1/4 et 1/2, J Pohons, Nantes, 2 do petits pois do do, 2 do petites truffes do do. A vendre par TOMAY & COURTIN, 5 mai. 39 et Rue Gravier

EN débarquement du brick Antonio, de Barcelone. 15 demi-pipes vin rouge très vieux de Benicarló, 150 do do do [illegible], 150 barils vin vieux de Porto, 75 balles de 15,000 chacune bouchons fins pointus, 175 do assortis à cou et de la ville. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 5 mai

A vendre à livrer par le navire New England, de Bordeaux: [illegible] LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 6 mai

Madame veuve Maillard, Rue Bourbon, encoignure Toulouse, No 150.

PREVIENT les personnes qui lui doivent, de venir régler leurs comptes dans le plus bref délai; et aussi celles qui pourraient avoir quelques réclamations contre elle de les présenter d'ici au 15 courant, vû qu'elle doit s'absenter de la ville. 3mai—sa3

Pharmacie à vendre.

Une pharmacie bien achalandée, dans le voisinage de la ville. S'adresser à M. J. B. Fiotte, No 65, Vieille Levée, entre Toulouse et Saint-Louis. 6 mai—6f

AVIS.

PENDANT mon absence de la Nlle Orléans, les personnes qui auraient des réclamations contre moi ou des paiements à me faire, sont priées de s'adresser à MM. Boyer Frères, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District. 6 mai—4 A. BOULANGER.

Bon marché—Bon marché.

HARBY, 155........RUE DU CAMP........155

ANNONCE à sa clientèle et aux dames en général qu'il est décidé à vendre le reste de son magnifique stock de MARCHANDISES SECHES aux PRIX D'IMPORTATION. Les personnes qui désirent profiter de cette excellente occasion doivent s'adresser à son magasin le plus tôt possible.

Il offre les marchandises suivantes aux plus bas prix: Barèges unis et à dessins; robes organdy à volants; robes barège à volants; robes jaconas français; robes barège pour déshabillés; linons français, anglais et américains, robes batiste; jaconats français, ginghams et brillantines; mantelets soie et dentelle; bonneterie, gants et mitaines, jupons crinoline, corsets, parasols, &c.

EGALEMENT: SOIERIES DE PRINTEMPS, de mode, à 60 cents la yarde.

Un assortiment complet de: Valenciennes, Collerettes, Cols et manches, broderies et dentelles de tous genres. HORACE HARBY, 6 mai—6f. 155 rue du Camp

POMMES DE TERRE.—1000 barils London Ladies, et dito à yeux violets, en magasin. OIGNONS.—50 barils en magasin. FEVES—150 barils petites fèves blanches, en magasin.

POMMES SECHES—300 barils pommes sèches du Nord et de l'Ouest, séchées au soleil et passées à la liqueur.

PECHES SECHES.—100 barils pêches fraîches séchées au soleil et passées à la liqueur.

FEVES ROUGES—50 barils fèves nouvelles de Gallipolis.

SEL gros et fin, constamment en magasin.

AIL—150 macornes d'Espagne. En magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 6 mai 66, rue Tchoupitoulas

PAPIER à enveloppe—200 rames papier de paille, de manille, de peur quincaillerie, à vendre par E J HART & Co, 6 mai 77 et 79, rue Tchoupitoulas

SCHNAPPS—300 caisses Schnapps de Wolfe, bouteilles et demi bouteilles, à vendre par E J HART & Co, 6 mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

RIZ—300 boucauts riz prime de la Caroline, à vendre par E J HART & CO, 6 mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BOUCAUTS de sucre vides—300 boucauts, à vendre par E J HART & Co, 6 mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE—500 onces quinine française en grandes bouteilles. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 73 rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—200 barils et demi barils, no 1. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 73 rue Tchoupitoulas

HARENGS—300 caisses harengs fumés. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 73 rue Tchoupitoulas

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile d'olive. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 73 rue Tchoupitoulas

CONSULAT DE FRANCE.

Avis mensuel.—Mai 1856.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Bergonas, Eugène; Bean, Jean; Broche, Casimir; Bonnafé; Boulanger, Anastase Augustin; Berby, (Mme veuve); Blanchard, Adolphe; Cammas, Grégoire; Couture (Mme Vve) née Rosalie Trabé; Chanel, Joseph; Camberges, J.; Clause, Charles; Descurneaux, J.; Duval; Engelsbotin, Louis Adolphe; Engelsbotin, Jn Bte Louis (Mme veuve); Gineste, Redon; Geymonat, Jean Joseph; Haye, Isidore Gilles Alexandre; Houlette, Octave Louis; Hel, Théodore; Hesnie, (Mme veuve) née Hortense; Housseaux, J. A.; Jardot, Pierre Emile; Jahan, Louis François Alphonse; Jus, Jules (Mme) née Eulalie Bonnagné; Juries, François; Lottee, Zacharie; Le Corgne, J.; Laurent, Jean; Leroy, (Mme) née Adrienne Bernard; Marais, Pierre Etienne; Mayer, François; Magnan, Alphonse; Mesnier, Jean Baptiste; Métraine, Joseph; Provin, Victoire (Mlle); Porée (les époux); Pujos, (les époux); Payat, Victor Médard; Rey, Jean Antoine; Rivière, Jean; Schoneberger, (Mme); Schwebb, Adolphe; Tenet, Adolphe; Vande Griff (les époux J. M.); Vattard, Jules; Verdeau, Pierre Stanislas.

La chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 182, entre St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 6mai

Marchandises nouvelles. DUREL & KUNTZ, 80......RUE ROYALE......80

Informent le public qu'ils ont reçu par les derniers arrivages un assortiment complet de Marchandises de printemps, qu'ils offrent aux PRIX LE PLUS AVANTAGEUX:

Jaconats imprimés, mousseline à dessin, Robes de barège à volants; do en jaconat do; Percale française, mousseline, broderie; Indiennes anglaises, unies et à fleurs; Do de couleur; Toile d'Irlande; Toile à drap; do do à draps; Serviettes blanches, damassées; Serviettes unies et à franges; Courtepointes blanches et couleurs; Alpaca bombasine; mousseline unies; Nansouk, mull à la reine; Jaconat uni, rayé et à carreaux; mousseline à rideaux; Bobinet fil pour moustiquaires; Bas coton blanc et écru pour dames; Bas coton blanc pour filettes; Chaussettes blanches et écrues pour enfans; Do do do pour hommes; Gants fil d'Ecosse; bandes jaconat et mousseline; Cols en mousseline et jaconat; Chemisettes manches do; Valenciennes Malines; Dentelle noire; mitaines gants, &c.; Eventails, ombrelles, &c. &c.

DUREL & KUNTZ, 17 mars No 80, rue Royale entre Bienville et Conti

Collège Commercial de Dolbear. 165 rue du Canal.

Ce collège a été fondé dans le but d'enseigner d'une manière pratique l'écriture, la tenue des livres, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation et la phonographie.

Il y a des professeurs et des appartements pour chaque langue, etc., afin que les élèves ne perdent pas de temps.

Il y a des classes particulières pour les dames et des classes pour les enfants. Les membres peuvent des leçons de tous genres, à l'heure, de six à neuf heures du soir. RUFUS DOLBEAR, 22av 165 rue du Canal

PILULES D'AYER. Excellents Remèdes.

Un calomel que reconnaît l'expérience de la science des cures de ce pays; un calomel qui ne fait pas de tort au corps des malades. Le bien que font ces pilules est si grand que le Cherry Pectoral a déterminé pour sauver le nombre des victimes de la consomption en guérissant des milliers de personnes atteintes de l'asthme, de la toux, du croup, de l'influenza, des bronchites, etc. Les Pilules ne le cèdent en rien au Pectoral et guérit encore plus de maladies.

Tout le monde a plus ou moins besoin d'être purgé. Purifiez-vous le sang, et faites disparaître tout ce qui pourrait nuire au système. Chassez les affections qui détruisent le corps. Prenez des antidotes et débarrassez-vous en, avant qu'il soit trop tard.

Les pilules de Ayer chassent ces maladies quand même elles existeraient depuis longtemps. Lisez les certificats de ceux qui ont été guéris des scrofules, de l'hydropisie, des ulcères, des maladies de peau, des rhumatismes, de la névralgie, de la dyspepsie, de douleurs internes, de la bile, de la migraine, de la goutte et d'autres maladies un peu moins graves, telles que les vents, les affections nerveuses, la perte de l'appétit, les irrégularités, les étourdissements, les rhumes, les fièvres, la dysenterie, en un mot toutes les maladies qui exigent une purge.

Ce ne sont pas là des assertions faites au hasard; vos voisins et votre médecin vous diront de même.

Faites-en l'essai et vous voudrez toujours en avoir. La boîte coûte 25 cts.—5 boîtes pour $1.

Préparées par le Dr J. C. AYER, chimiste, Lowell, Massachusetts, et à vendre par tous les pharmaciens connus.

JOHN WRIGHT & Co, Nos 21 & 151, rue de Chartres, Agent. 19 fav—3 m 3pe.&o

DIVERS—50 douzaines cornichons anglais de Crosse & Blackwell; 50 douzaines Worcestershire sauce de Lea & Perrins, à vendre. FERROS FRERES, Enc. Royale et Dumaine. 16av—15

EN débarquement du navire Marshall de Bordeaux: 46 barriques vin rouge Cambiannes; 9 demi do do St-Emilion; 12 caisses confitures assorties; à vendre par FERROS FRERES, 10av—15 Enc. Royale et Dumaine

BOYER FRERES, V. BESQUET & Co. Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres, Importateurs de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Comestibles. Et marchands de Comestibles, groceries en gros et en détail.

EN débarquement du navire Nuremberg, du Havre: 3 tonneaux fromage de Gruyère. 20 caisses do de Hollande. A vendre par HENRY VALETON, 9av 90, St-Louis

VIN rouge—15 barriques vin rouge Boyrie Margaux; 20 demi do do do; 15 do do Cantenac; 300 caisses vin rouge, St-Julien, 250 do do diverses marques, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 10 avril 17 et 19 rue St-Louis

MARQUE Tennent, qualité supérieure, en demi bouteilles. A vendre par J Y DE BRANA, 20av 37, rue Bienville

VIN D'OPORTO—40 Qr. casks vin Port, étendus par le navire Amiral, de Porto. A vendre par E. CAHUZAC & Co, 4av No 30, Vieille Levée.

WHISKEY—100 barils whiskey bon rectifié, en magasin et à vendre par FRS DUTOURNIER & Co, 18 mars 36, Vieille Levée

CHAMPAGNE— 25 paniers champagne, Anguste Bleu, bouteilles et demi do do, demi bouteilles, Verzenay. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 10 avril 17 et 19, rue St-Louis

FRUITS à l'eau de vie—150 caisses assorties, Teyssonneau; 100 caisses cerises Teyssonneau. A vendre par TH. CAPITAINE, 3 avril 13, Tchoupitoulas

CIGARES en Douane—150,000 cigares de la Havane, Media Regalia, Londres, Conchas, Millar. et autres cigares de bonnes marques, qui peuvent être expédiés libres de droit. A vendre par LABORDE & ESQUER, 21 av 30 Vieille Levée, en face de Nashua Alley

SUCRE—30 caisses sucre jaune de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & ESQUER, 21 av 30 Vieille Levée, en face de Nashua Alley

SARDINES—20,000 demi boîtes, 10,000 quart do, en débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co. Vieille Levée

VIN ROUGE—[illegible] barriques vin rouge en débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée.

VIN BLANC—[illegible] barils, en débarquement du navire Marie Caroline, [illegible] E. CAHUZAC & Co. Vieille Levée

ATTENTION.

Nous appelons l'attention des amateurs de beaux-arts à la vente de tableaux des grands maîtres qui aura lieu mercredi et jeudi, 7 et 8 courant, à 10 heures du matin, au No 38, rue St-Charles, au premier. Parmi les nombreux tableaux, nous citerons un paysage de Salvator Rosa; un magnifique portrait en pied de Washington; un grand tableau de la mer; une nymphe en tableau—Un grand nombre de belles gravures coloriées, etc.

Marchandises sèches, étrangères et du pays.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches, étrangères et américaines, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peychaud & Co., no 28, rue de la Vieille Levée.

Conditions libérales à la vente.

E. B. Sykes vendra, ce matin, à onze heures et demie, à l'entrepôt de Tilletton, encoignure Lafayette et Magasins, 175 pipes Ale pâle et 20 pipes de Porter épais. La vente est positive. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Aujourd'hui, à midi, dans la rotonde de la Bourse St Louis, MM. Beard & May, encanteurs, procéderont à la vente d'un lot d'esclaves de choix, comprenant un excellent tonnelier, un plâtrier, un excellent jardinier, 2 bonnes blanchisseuses et repasseuses, une cuisinière, une gardienne d'enfans et une couturière, plusieurs domestiques de maison, nègres de champs et laboureurs &c.

Ces esclaves sont tous bons sujets et garantis des vices et maladies prévus par la loi.

Les conditions sont très libérales. Voir aux annonces.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

6 mai—Esclaves de choix, à dix an de crédit.

7 mai—Propriétés dans le 2me district et esclaves arrimeurs, pour une répartition—six terrains dans l'îlet borné par les rues Front, Nile. Levée, Erato et Thalie, et propriétés dans ce district—succession Jn Erwin.—Un terrain amélioré, à l'encoignure Liberté et Melpomène.—Un terrain dans la rue St-Martin, près le dépôt du chemin de fer de Jackson—Une maison haute en bois, divisée en deux corps de logis, rue Fulton près de Bock landing.—Une résidence de famille à l'angle des rues Washington et Fulton, 4me dist.—Une propriété encoignure Laurel et Bordeaux. Une maison et cuisine en bois, rue Liberty, entre Thalia et Erato.

10 mai—Une maison à étage, dans la rue Hercules, entre Clio et Erato—Un terrain, rue Dixième, 4me District, près la rue des Magasins—Maisons de résidence face aux rues Chesnut, Apollo et Washington.

13 mai—111 terrains dans le fond du Premier District, entre Commune et Canal—Magasins en briques à trois étages, à l'encoignure Camp et Canal, excellent emplacement pour une banque—règlement entre les héritiers Prados.

14 mai—Actions de la banque de la Louisiane, de la banque de l'Etat de la Louisiane et de la banque des Citoyens, pour la succession de John L. Harris.

15 mai—Trois terrains dans l'îlet compris entre les rues Commune, Gravier, Nlle-Levée et Fulton—Trois terrains dans l'îlet compris entre les rues North, Market, Front et Fulton.—Un terrain, à l'encoignure Girod et Camp.—Deux résidences de famille, dans la rue Jackson, 4me District, près Bnkie.—Actions des banques de la Louisiane, de l'Etat et des Citoyens, succession J. L. Harris—Une maison de résidence face à la rue Nayades.

17 mai—Deux terrains dans la rue Claiborne—Trois terrains dans la rue Palmyre—Une maison en bois dans la rue St-Paul—Deux maisons à étages dans la rue Constance, entre Hélicerie et Barthélemy—Un terrain à l'encoignure Magasins et Mélicerie—Deux maisons en briques dans la rue Robin, entre Magasins et Constance.—Trois terrains dans la rue Race—Quatre terrains dans l'îlet compris entre les rues Camp, Félicité et Orange—Deux terrains dans la rue du Camp, entre Orange et Race—Deux terrains dans la rue du Camp, à l'encoignure Orange—La résidence de l'hon. Thomas Slidell, à l'encoignure Camp et Robin.—Trois esclaves et terrains améliorés, dans la rue Hevia, pour la succession de Wm McLeod.—Maison à étage dans la rue St André, entre Rousseau et Bellechasse, pour la succession de Catherine Hellinger.

20 mai.—Quinze terrains et améliorations, dans les rues Tchoupitoulas, Annonciation et Louisa. Le "Sun Warehouse", dans la rue des Magasins, entre Delord et Poyfarré. Maison en briques à étage, dans la rue du Camp. Trois terrains dans la rue du Camp. Maisons en briques à quatre étages, dans la rue Nayades, encoignure St André. Trois maisons basses, dans la rue Nayades, encoignure Félicité: un terrain au dans le fond, le tout pour la succession de D. F. Burthe. Un terrain, à l'encoignure Jackson et Robertson, Premier District, pour la succession de James Magee. Vente d'un esclave, dans un procès.

24 mai—Trois terrains de valeur, améliorés, et un terrain au dans la rue Poydras, encoignure Bertrand.

26 mai—Grande vente de terres de valeur au Texas (41,673 arpents, plus ou moins).

31 mai—Trois terrains de valeur, rue des Magasins, entre Jackson et Philip, et plusieurs esclaves de choix, pour la succession Hiram Harts.—Deux terrains dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Martin, Melpomène et Thalie, près le dépôt de chemin de fer de Jackson.—Deux terrains améliorés dans la rue des Magasins.—Onze terrains dans l'îlet compris entre les rues Clara, Martin, Thalie et Erato, près du dépôt du chemin de fer de Jackson.—Vingt terrains dans l'îlet compris entre les rues Hercules, White, Terpsichore et Euterpe.—Dix-neuf terrains, dans la 4me District, entre les rues Philip, Jackson, Nayades et Dryades, Bourbon. le terrain de la rue Quatrième est amélioré.—Huit terrains à Jefferson City, face à la rue des Magasins.—La moitié d'îlet de 12 terrains, à Rickerville, face à la rue du Camp, dans l'îlet compris entre les rues Camp, Magazine, Robert et Upper Line.—Les trois quarts d'un îlet, à Rickerville, dans l'îlet compris entre les rues Pitt, Prytania, Upper Line et Robert, comprenant 18 terrains.—Six terrains, à Jersey, dans l'îlet compris entre les rues Levée, Jersey, Octavie et Joseph.—Un des dits terrains forme l'encoignure Levée et Jersey.

7 juin—Terrain de valeur, dans le 4me District, dans l'îlet compris entre les rues Washington, Marchés, Quatrième et Dryades, formant l'encoignure Washington et Bacchus.—Un terrain dans l'îlet compris entre les rues Levée, Water, Deuxième et Troisième.—Deux terrains, dans l'îlet compris entre les rues Joséphine, St-André, Annunciation et Clara, le tout pour la succession de Harlow Lamb.—Deux maisons en bois à étage, couvertes en ardoises, et d'autres belles bâtisses dans la rue Girod, entre Baronne et Franklin, 1er District, pour la succession de Ann Pendergast.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir:

Le Mardi, 13 mai, à l'Ecole des garçons et de demoiselles, près le pont du bayou St Jean.

Le Mercredi, 14 mai, à l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Berbiguy et Robin.

Le Jeudi, 15 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St-Pierre et Claiborne.

Le Vendredi, 16 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Lundi, 19 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.

Le Mardi, 20 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue St-Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mercredi, 21 mai, à l'Ecole des garçons, rue du Rempart, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Jeudi, 22 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Vendredi, 23 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Lundi, 26 mai, à l'Ecole des garçons, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mardi et Mercredi, 27 et 28 mai, à l'Ecole supérieure des garçons rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Jeudi et Vendredi, 29 et 30 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Lafitte Union.

Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Un avis ultérieur fera connaître le jour et le local où aura lieu la distribution des prix, fixée au 5 juin.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens.

ALPH. CANONGE, Surintendant. 2 mai—enlerjs

INSTITUTION Mme Parent, Encoignure Dumaine et Remparts.

L'EXAMEN annuel commencera LUNDI, 12 mai, et continuera jusqu'à VENDREDI, 16 mai. 30av

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, Nlle-Orléans, le 29 avril 1856.

A une élection tenue le 28 courant les personnes dont les noms suivent ont été nommées Directeurs pour l'année suivante:

J. M. Lapeyre; J. P. M. Rousseau; L. Millaudon; A. Rochereau; P. Pouts; J. W. Hinks; W. Vogel; J. Toyès; L. Jeannet.

Et à une assemblée des Directeurs M. J. Tuyès a été élu président.

30 av—6f L. C. ADAM, secrétaire.

Le navire GUTTEMBERG, capitaine Weeks, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auraient point été retirés dans les cinq jours, seront envoyées aux entrepôts publics.

2mai BAXTER, LOVELL & CO.

CHAUX de Thomaston et de Rockland—3,300 barils de chaux de Rockland, chargement de la barque Davies, en débarquement et à vendre, par ALFRED KEARNEY, 1mai—3 72, rue des Magasins

DEMANDE DE BARBIERS.

ON demande immédiatement deux excellents barbiers. S'adresser à J. B. BOIRON, 1 mai—3 No. 64, rue St. Charles.

Avis de Société.

LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison commerciale de BENTE & GRIMA, pour l'exploitation des affaires de commission en général. Bureau No 72, rue Gravier. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1856. Wm. BENTE, F. GRIMA, Jr. 1 mai—6

Succession de Louis Marcel Thomas.

AVIS est donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la susdite succession, de les présenter, dans les dix jours, au bureau de M. Frédéric Thomas, administrateur, No 188, Passage de la Bourse ou au bureau de M. P. Roulé, encoignure Douane et Chartres. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler leurs comptes.

LES soussignés ont, à partir de ce jour, formé une société sous la raison commerciale de Auguste Girard, Brieugne & Garaudy, ainsi qu'il appert par un acte au rapport d'Edouard Barnett, notaire public. AUGTE. GIRARD, HTE BRIEUGNE, E. GARAUDY. 24 avril—8

H. Lemoine. Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN HALF WAY HOUSE. PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain.

VINS ROUGE et blanc en qualité—Bons vins ordinaires:

1500 caisses vin St-Julien Médoc, 175 do do Haut-Sauterne. Vins de table: 719 caisses vin rouge, St-Julien Médoc, 1er crû; 269 do do Pauillac do; 660 do do St-Estèphe do; 507 do do St-Laurent do; 360 do vin blanc, Haut Sauterne; 26 do do Haut Barsac; 25 do do Sauterne, 24 demi bout.

Vins supérieurs: 44 caisses vin rouge, Vrai Royer Canon 1846, 26 do do Pontet Canet 1846, 36 do Grand vin Château Lafitte 1847, 11 do do Château Lafitte 1846, 22 do do Grand Lafitte 1851, à vendre par A CARRIERE & Co, 65 Vieille Levée.

VINS ROUGE pour familles—Bons vins ordinaires. 100 barriques vin rouge Margaux; 30 do do Montferrand; 20 do do Graves. VINS DE TABLE: 25 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 20 do do St-Laurent do; 25 do do St-Estèphe do. VINS DE DESSERT: 40 barriques vin Château Baraché; 25 do vin vrai Royer Canon 1846; 37 do do do 1846. VINS FINS SUPERIEURS: 20 barriques grand vin Margaux Médoc, 1er crû 1851; 20 do grand vin Pauillac do 1er crû 1851. A vendre à des prix modérés, par A CARRIERE, 65 Vieille Levée.

[illegible]

Grand déballage DE LIVRES FRANÇAIS, A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, Rue de Chartres, No 107, Entre les rues Conti et St-Louis.

LITTÉRATURE FRANÇAISE. Auteurs anciens et contemporains.

TRADUCTIONS FRANÇAISES Des meilleurs ouvrages des Littératures GRECQUE, LATINE, ANGLAISE, ALLEMANDE, ESPAGNOLE, ITALIENNE.

Ouvrages de lecture et d'éducation pour la Jeunesse.

ENCYCLOPÉDIE MODERNE En 30 volumes—Edition Firmin Didot.

Les Métamorphoses, L'œuvre capitale de Grandville.

Les Guêpes, par Alphonse Karr.

3,000 BROCHURES ILLUSTRÉES, &c. &c. &c. J. TACON, 25 av 107, rue de Chartres.

L'Ami de la Maison, REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE.

"Ce titre, dit l'éditeur, n'a pas été choisi au hasard. Notre désir sincère est de mériter que nos lecteurs nous considèrent et nous aiment bientôt comme un ami."

L'Ami de la maison publiera, par an, 52 Nos de 16 pages de texte, d'un format commode, d'une bonne exécution typographique, et illustrés de jolies vignettes.

$3........................par an.

On souscrit à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 1 mai 107, rue de Chartres

AVIS. Maison Ve Hébert & Cie.

NOTRE sieur ANDRÉ partant pour France du 15 au 20 mai—nous sollicitons nos clients et le public en général de vouloir bien lui confier leurs ordres et commissions soit en Librairie ou autres articles. Ve HÉBERT & Cie. 1mai—20 149 rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS! PAPIERS PEINTS! Ve HEBERT & Cie.

NOUS déballons en ce moment un assortiment de 1000 rouleaux de papiers peints et bordures. Composé principalement de papiers ORDINAIRES et demi-fins.

Nous prenons la liberté d'appeler l'attention des acheteurs sur cet envoi qui remplit toutes les conditions, QUALITÉ, CHOIX & BON MARCHÉ. Ve. HÉBERT & Cie. 1mai—20 149 rue de Chartres.

Avis aux amateurs: 100 caisses de Punch-Baroles EN VENTE CHEZ A. PAYA & Co.

Ce punch est une boisson non seulement très agréable et très convenable pour soirées, mais encore un stimulant très actif pour la fin des repas.—Son action imprime de l'énergie aux organes; il est tout préparé et n'exige aucune addition pour son emploi. Il peut se prendre froid, mais chaud (au bain marie) il fait mieux apprécier ses qualités et son arôme.—En somme le PUNCH DAROLES est une délicieuse liqueur pour les dames. A. PAYA & CO, 1ermai—3 56, rue de Chartres

ALPÉNIDE!

LES soussignés informent ceux qui tiennent des cafés, qu'ils peuvent disposer de 50 douzaines de cuillers en ALPÉNIDE à bout rond.—Bien qu'il soit inutile de rappeler toutes les qualités de ce métal,—connu par tous,—ils leur feront observer qu'au point de vue économique il vaut mieux que l'argent,—dont il a la sonorité et la pesanteur, et coûte soixante quinze pour cent meilleur marché. A. PAYA & Co, 1ermai—1m 56, rue de Chartres

LE Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No. 46, entre Douane et Bienville: on peut le consulter tous les jours de midi à une heure. 24av—1m

UN teneur de livres qui a une grande expérience dans les affaires, désire trouver une place de teneur de livres ou de correspondant en français, espagnol ou anglais. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à la boîte M., No 198, bureau de poste. 26 avril—10

DEMANDE DE COMMIS PHARMACIEN.—Un commis pharmacien, bien capable, ayant une bonne écriture, désirant se placer en s'adressant une lettre à la poste, Boîte H 38. 22avril

Dissolution de société.

A partir du 1er mai la société existant entre C. LAROUSSINI & F. LAZARE se trouve dissoute d'un commun accord, et le soussigné reste seul chargé de la liquidation de la société.

Nlle-Orléans, 1er mai 1856. C. LAROUSSINI, Maison Rouge No 1. 3 mai—1m

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux:

50 barriques vin vieux de Bordeaux pour famille. 90 demi do do do; 30 caisses vin vins fins grande partie et 1/2 bouteilles. A vendre par TH. CAPITAINE, 3mai 13, Tchoupitoulas

A VENDRE en débarquement du navire Gothenburg, du Havre: 2000 dames-jeannes de 5 gallons; 1000 do de 3 do; 1000 do de 2 do. LANATA FRERES, 3mai 9 et 11 rue Jefferson

SARDINES—100 caisses sardines de 100 1/4 boîtes chaque, marque E Guilleux, en magasin. A vendre par BRUGUIERE & Co, 3mai 16 Bienville

Conserves alimentaires.

EN débarquement des navires Mary Bradford et Marie Caroline, de Bordeaux:

1000 1/2 boîtes petits pois au naturel et au beurre; 400 1/4 do do; 700 1/2 do truffes pures; 40 1/4 do do; 700 1/2 do pâtes truffes assortis; 30 1/2 do do; 150 1/2 do do; 300 1/2 1/2 1/4 boîtes cèpes à l'huile; 400 1/2 boîtes champignons à l'huile et au naturel; 50 1/2 do thon à l'huile; 1000 1/2 do anchois do; 50 1/4 do do do; 100 1/4 do do do.

A vendre par DUNITZ & IKEN, Enc. Royale et Conti

CAFE de la Havane—Un lot de choix, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 28 avril No 24 Vieille Levée

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 63, rue de Chartres. THYER.

FROMAGE DE GRUYERE—10 tonneaux en débarquement du navire St John et à vendre par SOSTHENE THOMAS. 23av 9 rue Gravier

MAILLOT & SON, No. 126, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eau de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—6m

X. LAMBERT, IMPORTATEUR ET MARCHAND D'Epiceries françaises, De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c. No 62, rue des Magasins, NOUVELLE ORLEANS.

Caleçons toile pour hommes.

250 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour enfans.

100 malles habillements d'été, pour enfants—Paris, haute nouveauté, que nous venons de recevoir de France, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36 rue de Chartres

Chemises pour jeunes gens et enfants.

320 douzaines chemises devants toile, plus nouveaux, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour jeunes gens.

85 malles, confections d'été, pour jeunes-gens, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36, rue de Chartres.

Confections d'été pour hommes.

125 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36, rue de Chartres.

A VENDRE par le soussigné, 1 ancre presque neuve, pesant 636 livres, 2 tarpaulins ayant déjà servi quelque temps. PAUL LACROIX, 30 av 13, Toulouse

Pierre à filtrer!

100 PIERRES à filtrer, un article supérieur pour familles, à vendre à très bas prix pour clore consignation, par J. H. CARTER & Co. 28 av—1m encoignure Commune et Tchoupitoulas

B. PRADEL. Rue St. Charles No. 66.

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques.

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'amputation, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousses amputation, trousses, chirurgie, caisses, amputations, caisses à trépan, résection, caisses d'accouchement, boîte trousse d'accouchement, boîte contre ruale, pessaires, clyso-pompes, fistules, lacrimales, strabisme, pessaires, caisse sonde Beniquet, etc., boîtes de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickhamet et Hart patente anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandage pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastrique, ceintures ventrière élastique, vulcanisée, bas, etc., etc.

Bas lacés en peau de chien, en toile.

Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bras mécaniques divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes, appareils pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet appareils de voyage, de bidet d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyse d'Adrien Petit, à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus court délai.

Chacun sait qu'il est excessivement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des objets bien appropriés à son usage. [illegible]

[illegible] B. PRADEL, 66, St Charles

SARDINES—25 caisses 100 boîtes sardines de la marque A. Gillet & Co. 25 do 50 do do, en débarquement du Mary Caroline, de Bordeaux, à vendre par V. & E. MAISONAN, 1er mai 29, rue St-Lo

MOUTARDE—50 caisses de la marque Louit frères. A vendre par R. SALAMON, 1er mai 157 rue Royale

CAFE de la Havane—[illegible] E. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—[illegible] A. CARRIERE

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

J'ai lu dernièrement dans les différents journaux de cette ville une lettre, par laquelle une dame de votre clientèle vous remercie de la guérison de sa fille, je viens aujourd'hui joindre mon témoignage à celui-là, comme un acte de justice. Permettez-moi donc, monsieur, de vous en remercier cordialement, et, cela fait, de m'adresser directement au public, auquel je dois parler de la réussite entière obtenue par vous dans le traitement d'un membre de ma famille.

Ma fille, Clarisse Robert, a été pendant 17 longues années atteinte d'une maladie des plus douloureuses et des plus inquiétantes. Sans cesse, elle tombait dans des crises nerveuses, ayant le caractère de l'épilepsie. Ces accès fréquents étaient tels que parfois, elle en perdait la raison pendant 4 et 5 heures, et revenue de là, elle était dans un déplorable état physique. Pendant trois ou quatre jours, elle ne pouvait faire usage de ses jambes, puis venaient les maux de cœur, les vomissements, se prolongeant pendant des journées entières, des maux de tête sans relâche, un incessant affaiblissement de la vue, une digestion difficile, des lassitudes d'estomac, des insomnies inévitables, enfin, une prostration générale, dépérissement [illegible]. Alors les espérances étaient entièrement perdues [illegible] d'elle et qu'on attendait la mort.

Pendant cette période de 17 années, j'ai fait appeler un très grand nombre de médecins, et, après des efforts répétés on s'est renoncé à la guérison de ma fille. Je pensais tout espoir quand je fis la rencontre d'une personne, qui avait été atteinte de la même maladie, et qui m'appris qu'elle avait été guérie par Mme Alluard, somnambule, rue Bourbon 231, au mois de novembre 1854. Elle ajouta que, depuis cette remarquable cure, elle n'avait éprouvé aucun retour de son mal. D'après ses conseils, et n'ayant d'autre espoir, je me décidai à consulter Mme Alluard.

C'est en janvier 1856 que je le fis, et, tout d'abord, M. Alluard me répondit du succès. On eut recours au magnétisme et M. Alluard agit sous la direction de sa femme, plongée dans le sommeil magnétique. Je n'ai pas été déçue dans mes espérances: aujourd'hui, 10 avril, ma fille est radicalement guérie: nul retour de sa maladie n'est resté chez elle.

Je viens donc, par la voie des journaux, donner de la publicité à cet étonnant résultat, afin d'acquitter, en partie, la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers M. Alluard.

J'ajoute à mon nom ceux des personnes qui ont connu ma fille, alors qu'elle était en proie aux souffrances, que j'ai dites plus haut.

VEUVE ROBERT, rue des Ursulines, 46.

MM. Séverin Robert, frères—Eugène Berthelot, rue St Philippe, 256—Paul Trévigne, rue Columbus 107—Marc Indorcamant, rue Roman 22; s'adresser aussi à la Métairie et rue St Antoine 21, à toutes les familles dont les noms suivent; MM. Hazeur, frères; Mme Vve Louise Marcos Tio; Mlle Athénaïs Louise Hazeur—Mlle Joséphina Hazeur—Mlle Antoinette Louise Marcos Tio—M. Louis Hazeur. 19 avril—6f

$60,000!

La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane,

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE D.—NOUVELLE SERIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 12 JUIN 1856.

16,000 numéros seulement.—Gros lot, $15,000.

Prix des billets:—Billet entier, $10, moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50.

Les lots sont payés trente jours après le tirage en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, directeur, 20 av Montgomery, Alabama.

LE soussigné, habitant le village de la Nlle-Ibérie, offre ses services aux Négociants de la Nlle Orléans comme collecteur dans et pour la paroisse St Martin. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent être persuadées qu'il ne négligera rien pour faire la rentrée des comptes qu'on voudra bien lui confier. Il réfère les personnes qui ne le connaissent pas aux MM. Darby & Tremoulet, Louis DeBlanc et Jean Baptiste Derbes, de la maison Bellocq & Co. SEGRÉ DARBY. 16 avril et c—1m

LE soussigné offre à vendre à des conditions très avantageuses sa propriété, sise entre le couvent et le collège de la paroisse St-Jacques, dans le voisinage de l'église St-Michel, contenant 10 un arpent de terre, face au fleuve, sur 60 de profondeur, avec une belle maison neuve en briques à deux étages et ses dépendances; écuries, hangards, remises, quatre cabanes à nègres, cuisine, poulailler, deux jolies magasins, un jardin et un verger, et c.

20 Un terrain adjacent au 1er arpent, mesurant 60 pieds de largeur sur 125 pieds de profondeur avec un magasin loué à bail pour 5 ans, dont le revenu annuel est $500. Vendu le tout ou séparément au gré de l'acquéreur.

Pour les conditions s'adresser au propriétaire Paroisse St-Jacques, 7 avril 1856. 15av—20 J. R. LAFITTE.

INSTITUTRICE.

UNE dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille où il y aurait plusieurs demoiselles dont elle peut commencer et finir l'éducation.

Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, piano et chant, ainsi que tous les ouvrages de l'aiguille, tapisserie, broderie, etc.

Références et renseignements—MM J Bellocq & Co., 41, rue Carondelet; M Chs N. Olivier, 236, rue Mme Pierront, coin Remparts et Dumaine, ou au bureau de l'Abeille. 1ar—1m

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets. 119 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.

Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;

NATTES, blanches, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.

Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17 mars A. BROUSSEAU & Co.

A vendre ou à exploiter par association.

AVIS.—On offre à vendre une Machine à barbeaux avec le droit de patente, ainsi que toute l'installation comprenant bâtisses, machine, à vapeur, scies circulaires et verticales &c. &c., le tout situé et établi sur le railroad Jackson, sur le bord du lac Pontchartrain, à environ 25 milles de la ville, au sein d'une magnifique cyprière.

On préférerait même trouver un associé capable, afin d'exploiter le susdit établissement de compte à demi.

La machine en question fait, par heure, deux milliers de barbeaux supérieurs à tous ceux faits jusqu'à présent.

On traitera de gré à gré à des conditions très avantageuses. S'adresser au bureau du journal. 19 av—1m

Chapeaux de paille. Rue de Chartres, 72, au premier.

UN grand assortiment de chapeaux de paille pour hommes et enfants, tels que: Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles; do do à pédale garnie; do agiens en Rayland do; do Panama do. Un grand choix de chapeaux et ornements en paille pour dames, filettes et garçons. A vendre par 8av J DESBIEN Jr & Co.

COLLÈGE DE ST-VINCENT, Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLÈGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au Cap Girardeau, sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio, et dans un des beaux sites du fleuve. Il y a pour les étudiants de nombreux appartements au collège, qui possède, en outre, de vastes terrains, etc. [illegible]

Pension, cours et raccommodage par an.....$150; Blanchissage......................12; Médecins et médecines.................5.

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du collège, rue St-Charles No 14.

Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier du collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures. 12 mars—2 mois.

HOTEL WASHINGTON, au Lac Pontchartrain, TENU PAR Louis Domenescaux & Jules dit Maréchal.

Cet hotel, entièrement restauré à neuf et meublé sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL.

Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hôtels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Des chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireraient s'absenter quelques jours de la ville, et des salons particuliers pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.

La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Maréchal, bien connu pour son talent culinaire, ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix et le service sera fait avec toute l'attention et l'empressement possible.

Il y a en outre, en dehors de l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, une salle de billard et un tir au pistolet. 25mars—1m

HOTEL CARONDELET, au Bayou St Jean, [illegible] B. MOREAU. 16av—1m

Lac Pontchartrain, RESTAURANT DE L'ARCHE.

M. GARCIA annonce au public et à ses amis en général qu'il fera l'ouverture de cet établissement, DIMANCHE le 27 avril. Il se flatte que par la modicité de ses prix et l'excellence de sa cuisine, le patronage du public ne lui fera pas défaut. 26 avril—15

LE soussigné achète les reçus de taxes de 1853 pour les chemins de fer. H. W. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, 26av—2 No 27 rue du Camp.

DIVERS.—A vendre par F. SAMBOLA Jn, No 23, rue Tchoupitoulas: 250 douzaines amandes douces; 15 boîtes do do; 20 do do do; 1 boucaut noix muscade. Le tout très frais. 18 av

TABAC en feuille.—52 balles de la Havane, pour capes et tripes, de la Vuelta Abajo, à vendre par F SAMBOLA Jn, 18 av 23 rue Tchoupitoulas

GRAINES de Moutarde—50 sacs graines de moutarde, nouvelle récolte, à vendre par F CURACHE FRERE & Co, 12 avril encoignure Royale et St-Philippe

GRAINES DE JARDINAGE NOUVELLE RECOLTE DE 1856.

Reçues par les steamers Granada, Black Warrior, Crescent City, et Cahawba, de New-York, et par le navire Johannisberg du Havre, un assortiment de graines fraîches et de qualité supérieure, telles que:

Betterave courte, rouge; Dito longue do; Do large globe jaune; Carotte courte rouge; Do demi longue do; Do longue do; Capucine grande; Do panachée; Céleri commun; Do frisé; Céleri plein blanc; Do gros court; Do plein Turc; Navet plein blanc; Do Colliet rose; Do Norfolk; Radis de toute espèce, &c.; Choux Drumhead ou tambour; Do large Bergen; Do gros York; Do petit York; Do pain de sucre; Do Allemagne ou quintal; Do commun haut; Do de Milan frisé; Do pomme; Do brocolis très gros; Do cavalier; Chou navet blanc; Chou rave do; Chicorée frisée; Do scarole; Cresson à quatre qualités; Escarole 2 qualités; Laitue-gotte, do Versailles; Poireaux, Persil, Ognons, Laitues, Graines fleuries, Pimenté, Citrouille.

Le tout à vendre par J. ROUX, No. 32, rue Conti, Entre Chartres et Vieille Levée.

On trouve aussi des graines officinales et de fleurs. 26mar

BOUC. Salon à Bière, Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56. ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Après l'hiver le fameux BOUC si longtemps attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

M. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bières ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, devenu le seul sans tenir aucun autre; lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 22 avr.

Le Docteur Louis Rey, DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS. Consultations, de 1 à 3 heures P. M. No 96 rue St Pierre. NLLE-ORLEANS 25 avril—4m

AVIS.

ON demande une femme pour prendre soin d'un enfant dans sa traversée de New-York à la au Havre, par le steamer du 2 juin. S'adresser à AYME FRERES. 21av—8f Enc Bienville et Vieille Levée

AVIS.

SI M. CHARLES GROELL veut se présenter à mon bureau pour affaires qui l'intéressent. 22 avril—8 J. AYME

CREME A LA GLACE, LIMONADE GLACÉE ET SORBETS.

M. C. KILIJI a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues Ste Anne et Vieille Levée, au dessus du magasin de linge fait de Nartonne. Il y aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et soirées. Ses articles seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la N. O. et il les vendra aux plus bas prix. Ayant eu une forte perte en transportant son salon du débarcadère du ferry par ordre des autorités, il espère obtenir le patronage du public. C. KILIJI. Le salon sera ouvert demain, 23 du courant. 22 avril—1m

$200 de récompense.

Mairie de la Nouvelle Orléans, City Hall, 20 mars 1856.

Une récompense de TROIS CENTS PIASTRES sera donnée à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner l'assassin ou les assassins qui, le lundi, 17 du courant à environ neuf heures du soir, au coin des rues Gravier et Magasins, ont tiré un coup de pistolet sur ALEX. ALGEO et lui ont fait à la tête une blessure à laquelle il a succombé. 21mars JNO. L. LEWIS, Maire

AVIS.

LE DR. F. ALLAIN a établi son domicile au No 44 rue Dauphine. Consultations de midi à deux heures.

N. B.—Le Dr Allain prévient les membres de la Société Française de Bienfaisance qu'on le trouvera en outre tous les jours à l'asile de la Société, à 7 heures du matin, heure de sa visite.

F. ALLAIN, Dr en Méd. 2av—1m des facultés de Paris et de la N Orléans

Monument funéraire à vendre.

UN beau MONUMENT EN MARBRE D'ITALIE, érigé sur un vaste terrain, situé dans un des plus beaux endroits du Cimetière Catholique No 2 de cette ville, et pouvant servir pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser à CABALLERO & BASUALDO, No. 36 Vieille Levée, ou à P. H. MONSSEAUX, 15avril—30 enc. St Louis et Robertson

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY. No 134. Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESSIERS & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils occupent.

L. PERROT & Co, rue Royale, 261, A l'angle de la rue Ste-Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché nouvelles, printanières, anglaises et françaises.

1 casse jaconats imprimés à 12 1/2 cts la yard; 1 do do do à 25 do do; Organdis nouveautés, barèges coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toile à linge, toiles de lin, chemises de toile, chemises et mérinos, mousselines et linons à bon marché, ginghams et chaussettes foulards, mouchoirs, gants de fil, chemises, crinolines, ombrelles; articles de mercerie, gants et mitaines, peignes de toutes les qualités, parfumerie et aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie. 16av—2m

FAUSSES NORMAN. 23 et 25, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 16 avril

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et de vente de vins de Bordeaux, à partir de ce jour, pour son propre compte et en son nom seulement. L. F. MAXENT, 12janv No 50 rue Toulouse

Bains de la rue Conti. Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti, pouvant se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre, en partie, le public s'y rencontrera toujours avec la propreté et la politesse qui ont fait la réputation de ce lieu. 22 mars—6m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Manton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de chasse parfaites. HEATON & OLIVIER. 14mars—1m No 60, rue Commune

Avis aux Dames!

Étant décidés à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous avons résolu de vendre à partir de ce jour, à Grand SACRIFICE, notre assortiment de ROBES DE SOIE et BAREGES, et de BRODERIES. C. A. BARRIERE & BROTHER, 11 avril 20, rue de Chartres

TALLY HO à vendre.

UNE PLANTATION SUCRIERE située dans la paroisse Ibervillle, à quatre vingt-dix huit milles de la Nouvelle-Orléans, sur la côte et composée d'environ 1400 arpents de terre de première qualité, partiellement cultivée, avec toutes les machines et la maison nécessaires.—A vendre également CENT NEGRES, les animaux, &c. S'adresser à M. A. PENN, président de la Banque de l'Union de la Louisiane. 30 av—1f

Marchandises nouvelles POUR L'ÉTÉ. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

Importations de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres. LAGAY & LECANU, 11 av 36, rue de Chartres

PHARMACIE, Encoignure Conti et Bourgogne. SPECIALE POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRETES ET DES MALADIES DE PEAU. GUERISON DE L'hydrargyrie, MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE Interne ou externe DU MERCURE, PAR E. GAUDOZ, Pharmacien. 22 mars—3m

Magasin à bon marché. MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE. Pour la dernière saison, AU PRIX COUTANT. Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.) Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant:

Chapeaux de paille unie et à jour pour dames et demoiselles, casquettes d'enfants. Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal. Garnitures de fantaisie. Broderies. Mantelets de soie et dentelle. Voiles de dentelle française. Voiles de mariée. Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—3 m

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord. ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partiront aux heures d'été. Le convoi quittera Osyka à 6 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir. 19m

Dr L. DUPERRON, dentiste, Rue Royale, No 90,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'on le trouvera toujours prêt pour les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

Avis aux Marchands.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que la réouverture de son magasin aura lieu samedi 16 courant. Il invite ses clients à visiter son nouveau déballage, qui est des plus variés; il consiste en linons, gants, bas et chaussettes de toute sorte, parfums, Brosses, galons nouveautés, dentelles, articles de Paris, &c. &c.

Il vendra aux plus bas prix de la place et sur conditions les plus libérales.

Dépôt des véritables aiguilles Warren. F. M. CHAMANIOL, 13fev coin Chartres et Conti

COURTAGE DE MAISONS.

J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale de courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.

On le trouvera dans les jours et heures chez lui, encoignure Bourgogne et Ste-Anne jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, No 135. 4 jan—3m

CHARBON de bois—30 barriques charbon de bois supérieur, en débarquement de la barque C. D. Tryde, de Philadelphie, à vendre par J. LAMBERT 62, Magasins